



# LA DÉNUTRITION

## FACE À CET ENJEU MAJEUR DE SANTÉ, UNE MOBILISATION MONDIALE EST LANCÉE POUR FAVORISER SON DÉPISTAGE

Lors du 40<sup>e</sup> Congrès de la **Société Européenne de Nutrition Clinique et Métabolisme** (ESPEN)\*, les 4000 spécialistes de la nutrition du monde entier réunis à Madrid lancent un cri d'alerte à l'intention des systèmes de santé et des gouvernements : la dénutrition (malnutrition en anglais), c'est-à-dire l'amaigrissement involontaire et l'affaiblissement qui en résulte, conditionne le risque de complications et elle peut, dans certains cas, mettre en jeu le pronostic vital.

**À cette occasion, un consensus mondial sur les éléments à recueillir pour repérer la dénutrition et comprendre ses mécanismes a été rendu public (voir encadré).**

Cette alerte est relayée par le Pr Pierre Déchelotte, président de la **Société Francophone de Nutrition Clinique et Métabolisme** (SFNCM)\*, qui œuvre en lien étroit avec ses homologues au niveau international :

*« La dénutrition reste présente dans tous les pays du monde, même les plus développés, et touche de nombreux malades traités à domicile ou dans les hôpitaux, avec une fréquence et une sévérité particulière dans les maladies chroniques (cancer, maladies inflammatoires, insuffisance respiratoire, cardiaque, hépatique, etc.), en chirurgie et soins intensifs et chez les personnes âgés ».*

Un constat hélas bien connu des praticiens investis dans ce domaine, et des patients eux-mêmes. Le Pr Déchelotte ajoute :

*« Dans certains services hospitaliers, **jusqu'à 50% des patients hospitalisés présentent une dénutrition**, avec des conséquences négatives sur l'évolution. Pourtant des solutions existent, simples et peu coûteuses, pour dépister et contrecarrer la dénutrition, qui reste trop souvent méconnue des professionnels de santé ».*

C'est un combat qu'il mène depuis plus de 20 ans au CHU de Rouen, un établissement pionnier dans ce domaine.

### Dénutrition : des éléments simples pour agir avant qu'il ne soit trop tard

La dénutrition est souvent progressive, et lorsqu'elle devient évidente, il est parfois déjà trop tard pour intervenir. Jusqu'ici, les outils de dépistage et critères de diagnostic différaient un peu selon les pays et étaient parfois considérés comme compliqués à mettre en œuvre par les non-spécialistes. Ce n'est plus le cas aujourd'hui grâce à l'initiative de 4 sociétés savantes internationales qui ont constitué un groupe d'experts, aboutissant à un consensus sur des **critères communs à tous les pays du monde et accessibles pour tous les professionnels de santé.**

## Cinq critères ont été retenus pour diagnostiquer et comprendre la dénutrition chez un patient :

- la **perte de poids involontaire** (avec des seuils de gravité -5%, -10%...)
- la **diminution de l'indice de masse corporelle** (poids/taille<sup>2</sup>), en fonction de l'âge
- la **diminution de la masse musculaire**
- la **réduction des apports alimentaires** par rapport à l'habitude
- le **niveau d'inflammation** ou le type de maladie

Il suffit de quelques minutes pour interroger le patient ou son entourage, le peser et observer son état clinique. Le diagnostic reste possible mais si certains éléments font défaut.

> Texte intégral du consensus en accès libre : <https://doi.org/10.1016/j.clnu.2018.08.002>

« Il nous faut maintenant intégrer ces nouveaux critères dans la formation de tous les professionnels de santé ; heureusement, ils sont très proches de ceux déjà préconisés en France et que nous nous efforçons de diffuser par la formation initiale et continue. Il faut surtout convaincre **les soignants** de prendre les quelques minutes nécessaires pour dépister et agir, et **les administrations** de promouvoir ces bonnes pratiques avec des moyens adaptés » conclut le Pr Déchelotte.

C'est dans cet esprit que la SFNCM agit et soutient la formation continue et la recherche en nutrition. Elle met aussi des informations à la disposition de tous sur son site grand public, afin que **chaque patient soit acteur de sa santé nutritionnelle**, un atout essentiel dans son combat contre la maladie.

## La SFNCM

La Société Francophone Nutrition Clinique et Métabolisme regroupe des professionnels de santé de tous métiers et spécialités (médecins, diététiciens, infirmiers, pharmaciens, chercheurs...). Elle a pour mission d'améliorer la prise en charge nutritionnelle des patients, aussi bien à l'hôpital qu'à domicile ou en institution. Son slogan : « Mieux nourrir l'Homme malade ».

[www.sfncm.org](http://www.sfncm.org) (portail d'accès au site professionnels de santé et au site grand public)

Contact presse : Agence K'noë

## Les 4 sociétés savantes internationales à l'initiative du GLIM

### La Société Européenne de Nutrition Clinique et Métabolisme (ESPEN)

L'ESPEN encourage et soutient la recherche, l'éducation et la pratique clinique et consacre une part importante de ses activités à l'élaboration de recommandations de bonnes pratiques et de consensus. [www.espen.org](http://www.espen.org)

### La Société Américaine de Nutrition Entérale et Parentérale (ASPEN)

L'ASPEN participe à l'amélioration des soins nutritionnels dispensés aux patients en encourageant la science et en oeuvrant pour améliorer les pratiques cliniques. [www.nutritioncare.org](http://www.nutritioncare.org)

### La Fédération Latino-Américaine de Nutrition Parentérale et Entérale (FELANPE)

La FELANPE regroupe les sociétés de nutrition clinique d'Amérique Latine et a pour mission de promouvoir le rôle de la nutrition comme partie intégrante de la prise en charge globale du patient.

[felanpeweb.org](http://felanpeweb.org)

### La Société de Nutrition Parentérale et Entérale d'Asie (PENSA)

La PENSA a pour objectif d'encourager la recherche et le développement en matière de soutien nutritionnel dans les pays asiatiques. [www.pensa-online.org](http://www.pensa-online.org)